

Saint-Gérard-de-la-Vallée-des-Lacs

47, rue Charles de Gaulle 88 400
GÉRARDMER tél 03 29 63 02 69

Site internet :

sur Google : **Paroisse Saint-Gerard 88**

Courriel : gerardmer.presbytere@akeonet.com

8 octobre 2017 : 27^{ème} dimanche du Temps Ordinaire

Alléluia. Alléluia.

C'est moi qui vous ai choisis,
afin que vous alliez, que vous portiez du fruit,
et que votre fruit demeure, dit le Seigneur.

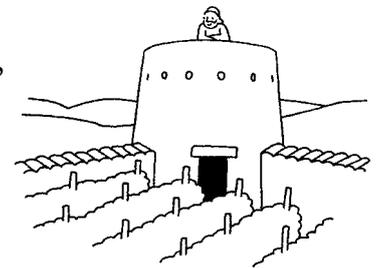
Alléluia.

Lectures de la messe

Première lecture

Lecture du livre du prophète Isaïe (5, 1-7)

Je veux chanter pour mon ami le chant du bien-aimé à sa vigne. Mon ami avait une vigne sur un coteau fertile. Il en retourna la terre, en retira les pierres, pour y mettre un plant de qualité. Au milieu, il bâtit une tour de garde et creusa aussi un pressoir. Il en attendait de beaux raisins, mais elle en donna de mauvais. Et maintenant, habitants de Jérusalem, hommes de Juda, soyez donc juges entre moi et ma vigne ! Pouvais-je faire pour ma vigne plus que je n'ai fait ? J'attendais de beaux raisins, pourquoi en a-t-elle donné de mauvais ? Eh bien, je vais vous apprendre ce que je ferai de ma vigne : enlever sa clôture pour qu'elle soit dévorée par les animaux, ouvrir une brèche dans son mur pour qu'elle soit piétinée. J'en ferai une pente désolée ; elle ne sera ni taillée ni sarclée, il y poussera des épines et des ronces ; j'interdirai aux nuages d'y faire tomber la pluie. La vigne du Seigneur de l'univers, c'est la maison d'Israël. Le plant qu'il chérissait, ce sont les hommes de Juda. Il en attendait le droit, et voici le crime ; il en attendait la justice, et voici les cris. – Parole du Seigneur.



Psaume (Ps 79 (80), 9-12, 13-14, 15-16a, 19-20)

La vigne que tu as prise à l'Égypte, tu la replantes en chassant des nations. Elle étendait ses sarments jusqu'à la mer, et ses rejets, jusqu'au Fleuve. Pourquoi as-tu percé sa clôture ? Tous les passants y grappillent en chemin ; le sanglier des forêts la ravage et les bêtes des champs la broutent. Dieu de l'univers, reviens ! Du haut des cieux, regarde et vois : visite cette vigne, protège-la, celle qu'a plantée ta main puissante. Jamais plus nous n'irons loin de toi : fais-nous vivre et invoquer ton nom ! Seigneur, Dieu de l'univers, fais-nous revenir ; que ton visage s'éclaire, et nous serons sauvés.

Deuxième lecture

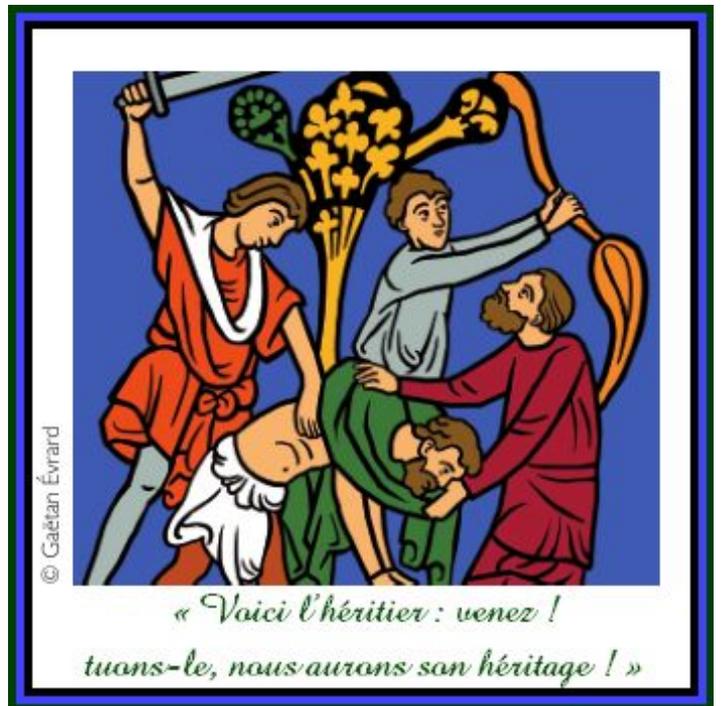
Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Philippiens (4, 6-9)

Frères, ne soyez inquiets de rien, mais, en toute circonstance, priez et suppliez, tout en rendant grâce, pour faire connaître à Dieu vos demandes. Et la paix de Dieu, qui dépasse tout ce qu'on peut concevoir, gardera vos cœurs et vos pensées dans le Christ Jésus. Enfin, mes frères, tout ce qui est vrai et noble, tout ce qui est juste et pur, tout ce qui est digne d'être aimé et honoré, tout ce qui s'appelle vertu et qui mérite des éloges, tout cela, prenez-le en compte. Ce que vous avez appris et reçu, ce que vous avez vu et entendu de moi, mettez-le en pratique. Et le Dieu de la paix sera avec vous. – Parole du Seigneur.

Évangile

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (21, 33-43)

En ce temps-là, Jésus disait aux grands prêtres et aux anciens du peuple : « Écoutez cette parabole : Un homme était propriétaire d'un domaine ; il planta une vigne, l'entoura d'une clôture, y creusa un pressoir et bâtit une tour de garde. Puis il loua cette vigne à des vigneron, et partit en voyage. Quand arriva le temps des fruits, il envoya ses serviteurs auprès des vigneron pour se faire remettre le produit de sa vigne. Mais les vigneron se saisirent des serviteurs, frappèrent l'un, tuèrent l'autre, lapidèrent le troisième. De nouveau, le propriétaire envoya d'autres serviteurs plus nombreux que les premiers ; mais on les traita de la même façon. Finalement, il leur envoya son fils, en se disant : 'Ils respecteront mon fils.' Mais, voyant le fils, les vigneron se dirent entre eux : 'Voici l'héritier : venez ! tuons-le, nous aurons son héritage !' Ils se saisirent de lui, le jetèrent hors de la vigne et le tuèrent. Eh bien ! quand le maître de la vigne viendra, que fera-t-il à ces vigneron ? » On lui répond : « Ces misérables, il les fera périr misérablement. Il louera la vigne à d'autres vigneron, qui lui en remettront le produit en temps voulu. » Jésus leur dit : « N'avez-vous jamais lu dans les Écritures : La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle : c'est là l'œuvre du Seigneur, la merveille devant nos yeux ! Aussi, je vous le dis : Le royaume de Dieu vous sera enlevé pour être donné à une nation qui lui fera produire ses fruits. » – Acclamons la Parole de Dieu.



«ILS RESPECTERONT MON FILS»

La parabole des vigneronniers homicides que nous entendons ce dimanche démasque ceux qui refusent Dieu pour s'appropriier « le produit de la vigne » (évang;7e). Les interlocuteurs auxquels Jésus s'adresse dans cette parabole connaissent bien l'image de la vigne, « maison d'Israël » chérie par le Seigneur mais qui n'a pas répondu à son espérance (première lecture).

Responsables du peuple de Dieu, ils n'ont pas reconnu Dieu à travers ses envoyés, les prophètes, qu'ils ont «frappés, tués et lapidés». Mais cette histoire devient encore plus tragique lorsque Dieu leur envoie son fils, «en se disant : "Ils respecteront mon fils" ». Leur violence atteint son paroxysme et aboutit au meurtre du fils.

Ainsi Jésus, face à ses adversaires dont l'hostilité ne cesse de s'accroître, affirme de plus en plus clairement sa condition de « Fils » et en même temps prophétise sa mort et sa résurrection. « La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle » : cette pierre d'angle sans laquelle la construction ne tient pas, c'est lui, le Fils rejeté par ceux à qui Dieu avait confié sa vigne. Ainsi dans l'échec apparent de la mort du Fils se laisse entrevoir la victoire de l'amour, l'amour du Fils qui obéit à son Père, l'amour du Père qui dans un acte souverain relèvera son Fils de la mort et fera produire du fruit à un nouveau peuple.

Rendons grâce à Dieu pour son amour inépuisable et confions-lui particulièrement tous les hommes que nos sociétés rejettent : c'est là une forme du rejet de Dieu. Mais Dieu écoute ceux qui invoquent son nom, il donne sa paix, «une paix qui dépasse tout ce qu'on peut concevoir» (deuxième lecture).

